



Forum Tunisien pour les Droits Economiques et Sociaux  
Observatoire Social Tunisien

CAHIERS DU  
**FTDES** N°7

# Marginalité sociale, marginalité spatiale.

Entre intégration, régulation et mise à l'écart.

Coordination : Cyrine Kheder

Septembre 2022

# La sécurité des déplacements des écoliers cas du quartier « Aichoucha El Matar » - commune Raoued

Mohamed Ayari <sup>38</sup>

## Résumé

Ce travail s'intéresse à la situation des enfants dans les quartiers sensibles et surtout à leurs déplacements quotidiens vers l'école. Il s'agit d'étudier les contraintes et les difficultés rencontrées par les enfants dans leur quartier à l'instar de la violence urbaine, des inondations et des eaux usées en surface libre ...

Avec toutes difficultés et en absence de moyen de loisir et d'encadrement, la marginalisation spatiale devient de l'exclusion sociale ce qui va augmenter le taux d'abandon scolaire et provoquer la délinquance dans le quartier. De ce fait, suite à l'insuffisance des efforts fournis par l'État, la question qui se pose est celle de savoir quel rôle la société civile peut-elle jouer pour sensibiliser et encadrer les écoliers qui résident dans ce quartier « Aichoucha elMatar ».

**Mots- clés :** Sécurité des déplacements, marginalisation spatiale, exclusion sociale, zone sensible, Société civile.

## Abstract

This work digs into a very delicate subject and concerns itself with the situation of children in working-class neighborhoods and especially their daily trips to school. And as a result, we wonder about the constraints and difficulties encountered by children in their neighborhood knowing the urban violence, floods and wastewater on the open surface.

With all this and in the absence of leisure and supervision, we will move from spatial marginalization to social exclusion which will increase the school dropout rate and cause delinquency in the neighborhood. So, following the insufficient efforts made by the State, what role can civil society play in

---

<sup>38</sup> Doctorant à l'ENAU, Université de Carthage, Chef de service à la Ministère de l'équipement- DGPC

raising awareness and supervising schoolchildren who live in the "Aichoucha elMatar" neighborhood.

**Keywords:** Travel safety, spatial marginalization, social exclusion, area sensitive , civil society.

## Introduction

Suite à l'étalement urbain et à l'extension anarchique qu'a vécus la périphérie du Grand Tunis dès les années 70, l'État Tunisien a essayé de régulariser le paysage urbain et de lutter contre l'habitat informel. Ceci a donné lieu à la politique de l'habitat qui s'est manifesté en partie par la réalisation des programmes de réhabilitation, rénovation et intégration des quartiers populaires qui a influé sur la morphologie du tissu urbain. Ces interventions volontaristes n'ont pas réussi à lutter contre la marginalité socio-spatiale. Le recours aux filières illégales de la production de l'urbain s'accroît et « *si l'on rapporte le nombre de logements informels identifiés en 2011 à celui recensé par [l'Institut National de la Statistique] (INS), la part moyenne du logement informel dans le parc des logements en Tunisie est d'environ 23%<sup>39</sup>.* »

Le phénomène de l'habitat informel se répercute par conséquent sur la morphologie du tissu urbain et influence la sécurité des déplacements urbains dans les quartiers sensibles comme est le cas du quartier de "Aichoucha El Matar " de la commune de Raoued (gouvernorat de l'Ariana) . La décentralisation des activités à la périphérie urbaine a contribué au renforcement de la spéculation foncière et de l'habitat informel. L'émergence des nouvelles polarités autour des infrastructures génère de centralités secondaires et augmente la pression urbaine sur les espaces naturels et agricoles où l'urbanisation est devenue, paraît-il, une machine à créer de l'exclusion et de l'inégalité, surtout dans notre cas d'étude d'un quartier enclavé et implanté sur un terrain marécageux.

Vasconcelo décrit la fragmentation comme « *l'hétérogénéité des paysages, des équipements et des services urbains, absence d'articulation*

---

<sup>39</sup> Ministère de l'Équipement, de l'Aménagement du Territoire et du Développement Durable, *Élaboration de la nouvelle stratégie de l'habitat. Étude de l'habitat informel diagnostics et recommandations préliminaires (Rapport final)* .p.111 , 2015.

entre les fragments. La ville fragmentée correspond ainsi à un mélange d'usages déconnectés, mal articulés par les infrastructures de transport. Elle est produite en partie, non seulement par l'action ou l'inaction de l'État et du marché immobilier, mais aussi par la population pauvre qui envahit les terrains inoccupés ». (Vasconcelo In Carrel, Carry et Wachsberger, 2016)<sup>40</sup>. Alors cette nouvelle forme d'urbanisation<sup>41</sup> et d'aménagement spontané a induit une fragmentation socio-spatiale du territoire et une ségrégation sociale ce qui a poussé plusieurs experts et urbanistes à étudier ce phénomène ( CHABBI M., 1986).

Alors, il paraît nécessaire de faire un diagnostic sur le rôle et les enjeux des acteurs de la gestion urbaine dans les quartiers populaires et de déterminer les limites et les contraintes de la sécurité urbaine. Notre étude se focalise sur la sécurité des déplacements des écoliers des quartiers sensibles afin de proposer des recommandations avec l'application de l'approche participative.

Comment p la sécurité des déplacements dans les aménagements urbains de l'agglomération est-elle prise en considération notamment celle concernant les réseaux de voirie urbaine? Quelle approche territoriale peut-on asseoir pour répondre à des enjeux environnementaux et de qualité urbaine en rapport avec la sécurité des déplacements? Quelle est la place de la sécurité des déplacements dans la nouvelle stratégie de développement de la ville de Raoued ?

## **1. Le cadre de l'étude : démarche méthodologique et localisation spatiale de la zone d'étude**

### **1.1. Démarche méthodologique : outils, procédures et techniques d'investigation**

- Dépouillement des sources textuelles, données statistiques, supports cartographiques
- Observation (directe et répétitive) et analyse iconographique.

---

<sup>40</sup> Carrel M., Carry P. et Wachsberger M., « Processus et formes socio-spatiales des villes : une contribution au débat », In *Ségrégation et fragmentation des métropoles, perspectives internationales*, Presses universitaires du Septentrion, p 37-62.

<sup>41</sup> Morched Ch. , *Une nouvelle forme d'urbanisation à Tunis. L'habitat spontané périurbain*, Thèse de doctorat, Université de Paris-Val –de-Marne, IUP de Paris-Créteil , 1986.

- Des enquêtes auprès de la population /acteur cible (par interviews et focus groupe)
- Collaboration avec les activistes de Scout tout en adoptant une approche participative afin de projeter des solutions et développer des scénarios pour assurer la participation des enfants et des jeunes au développement local durable.

### **1.2. Axes et objectifs de la présente recherche**

L'analyse et l'appréhension de la marginalité seront envisagées sous différents aspects :

- Les choix stratégiques d'aménagement du territoire avec des projets programmés et non réalisés vont induire un phénomène de fragmentation socio-spatiale et marginalisation spatiale.
- La réhabilitation des quartiers anarchiques à forte densité urbaine comprend une complexité de planification ce qui affecte la sécurité des déplacements urbains.
- La compréhension des conflits d'usage de l'espace public et l'implication de la société civile comme acteur actif dans l'environnement urbain, nous amènent à diminuer l'insécurité des déplacements urbains avec l'approche participative.

### **1.3. Définition du concept : quartier sensible**

Nous allons d'abord définir notre zone d'intervention qui se présente comme un quartier enclavé et implanté sur un terrain marécageux. Alors si nous partons de la classification des zones sensibles d'après le Cahier d'Aménagement du Territoire et d'Urbanisme, nous allons nous heurter à l'interdiction de s'installer dans des domaines publics appropriés (DPM, ZN,...). Par contre dans la politique de l'habitat en France, *"les zones urbaines sensibles Zus sont des territoires de la politique de la ville caractérisés par la concentration de populations fragiles, en difficulté sur le plan social "*, d'autant plus qu'une Zus se caractérise par une géographie prioritaire due à l'enclavement du quartier, d'où *"la concertation sur la réforme de la géographie prioritaire a été l'occasion d'avoir un débat contradictoire enrichissant sur cette notion de « classement ». Peut-on réellement et*

*objectivement graduer et classer les difficultés rencontrées par les quartiers de la politique de la ville ?*<sup>42</sup>

Alors " si les « quartiers sensibles » s'imposent, à cette époque, comme grille d'analyse de la question sociale, cela est dû, en partie, au travail des statisticiens<sup>43</sup>". De ce fait , pour définir le concept du territoire sensible comme zone urbaine sensible on doit obligatoirement passer par les approches géographiques, sociales et économiques pour identifier le degré de sensibilité du quartier à partir des outils statistiques adéquats afin de déterminer les indicateurs socio-économique ( démographique, pauvreté, ...). Par ailleurs, la définition du concept de l'enclavement dans ces multiples dimensions va nous permettre de définir la notion de Zus et le concept du territoire sensible puisqu'il existe une corrélation entre la pauvreté des catégories vulnérables et leur marginalité sur des quartiers sensibles enclavés. Le terme enclavement est souvent utilisé sans lui spécifier une définition précise ; d'où l'emploi de la nomenclature d'enclave politique pour désigner une portion de territoire incluse dans un pays dont elle ne dépend pas administrativement, ou encore d'enclave sociale, d'enclave religieuse ou culturelle. Donc, puisque nous pouvons définir l'enclavement comme étant une notion géographique et physique, nous pouvons aussi le définir comme un enclavement politique où l'État applique une démarche de ségrégation sur une catégorie démunie et cela se traduit par une disparité spatiale ( Belhedi A., 1999<sup>44</sup>) .

#### **1.4. Situation du terrain d'étude et analyse de marginalité spatiale**

D'abord, il faut analyser la situation de la zone sensible (inondable, humide, etc..) et les conditions socio-économiques des habitants (marginalité, enclavement, pauvreté ) qui ont poussé à l'apparition du quartier anarchique dépourvu de simples moyens de bases (observation exploratoire, 2021).

#### **1.5. Localisation et état des lieux**

La ville de Raoued se situe dans la Banlieue nord du Grand Tunis. Elle est limitée au :

---

<sup>42</sup> Observatoire National des Zones Urbaines Sensibles (ONZUS), , *Rapport 2013* ,p.234 , 2013.

<sup>43</sup> Tissot S., « Identifier ou d'écrire les quartiers sensibles ? Le recours aux indicateurs statistiques dans la politique de la ville » ,In *Cairn .info* , N°2004-1(N°54) , [En ligne ], URL : <https://www.cairn.info/revue-geneses-2004-1-page-90.htm> ,pp.90-11 , 2004.

<sup>44</sup> Belhedi A., « Les disparités spatiales en Tunisie, état des lieux et enjeux » , *Revue Méditerranée* N°1.2, 1999, p63-72 , 1999.

- Nord Est : par la mer Méditerranée.
  - Nord-Ouest : par la délégation de Kalaât L'Andalous.
  - Sud-Est : par la délégation de la Marsa et la délégation de la Soukra.
  - Sud-Ouest : par la délégation de L'Ariana.
- Superficie : environ 7.500 hectares (avec 100 hectares zone plage, 300 hectares Djebel Sidi Amor et 500 hectares Djebel Ayari )



**Fig. 1 : Localisation spatiale de la commune de Raoued**

*Source : Ministère de l'Équipement, (ARRU), Programme de réhabilitation et d'intégration des grands quartiers composante infrastructures programme 2012-2013, première tranche, Réhabilitation des quartiers Aichoucha-Al Matar commune de Raoued, Avant-projet détaillé, 2013.*



**Fig. 2 : Limites communales de Raoued**

*Source* : Jouini W., El Wafi A., *La mise en place d'un SIG- urbain appliqué à la gestion de l'espace urbain Aichoucha El Matar (Raoued)* , 2018.

Le quartier fait partie de la ville de Raoued dans la zone de Sidi Amor qui se trouve entouré entre, d'une part la Route Locale 533 et la Route Régionale 23 et d'autre part la sebkha d'Ariana.



**Fig.3 :Zone d'étude :Aichoucha El Matar**

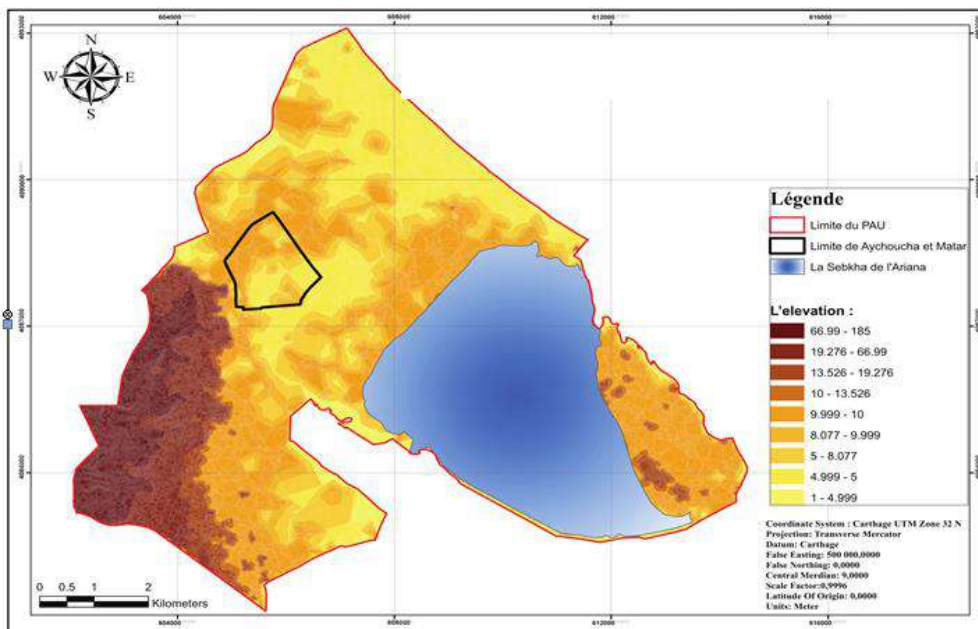
*Source* : Ministère de l'Équipement, (ARRU), *op.cit .*, 2013.

## 1.6. Relief du Terrain

La zone d'étude se présente comme un terrain critique enclavé entre une zone montagneuse et une zone humide (Sebkha) et la carte suivante nous montre la fragilité de la situation surtout avec l'absence du réseau de drainage



de l'eau pluviale et les logements anarchiques qui bloquent l'écoulement naturel de l'eau.



**Carte .1 : Modèle Numérique de Terrain (MNT) de Raoued**

*Source : Jouini W., El Wafi A., op.cit., 2018 .*



**Photo. 1 : Habitat dans des zones humides**

*Source : Municipalité de Raoued ,[En ligne ] ,*

URL : [https://www.facebook.com/%D8%A8%D9%84%D8%AF%D9%8A%D8%A9-%D8%B1%D9%88%D8%A7%D8%AF-Municipalit%C3%A9-de-Raoued-390325434312951/?ref=br\\_rs](https://www.facebook.com/%D8%A8%D9%84%D8%AF%D9%8A%D8%A9-%D8%B1%D9%88%D8%A7%D8%AF-Municipalit%C3%A9-de-Raoued-390325434312951/?ref=br_rs), 2019.

Cette situation critique du terrain rend le risque d'inondation fréquent et augmente l'humidité du sol qui affecte la qualité des murs des constructions à travers la montée par capillarité de l'humidité comme le montrent les photos précédentes.

**Tab.1 : Identification du quartier**

Surface totale du quartier (ha)	<b>60</b>
Surface urbanisée (ha)	40
Nombre de logements	1 800
Nombre d'habitants	12 000
Densité (Log/ha)	45
Qualité du bâti	<b>MEDIOCRE A MOYEN</b>

*Source* : Institut National de la Statistique (INS), *Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGPH) 2014.*

Le quartier a été créé depuis les années 50, il est structuré avec des emprises des voies qui varient de 5 à 10m et la majorité des logements est de typologie : RDC + étage. En se basant sur l'article de Faouzi Zaari <sup>45</sup> (RTG, 2017,N°48) , nous détectons l'évolution rapide de la délimitation du périmètre du quartier .

**Tab. 1: Évolution du périmètre du quartier**

Année	2004	2013	2016
<b>Périmètre du quartier Aichoucha El Matar (Hectare)</b>	41	60	100

*Élaboration* :Mohamed Ayari.

*Source* : Faouzi Zaari , in RTG .

L'extension rapide est consécutive à l'explosion démographique de la commune de Raoued entre 2004 et 2014 qui est passée de 53911 à 106.414 habitants (Hommes 54.425 et Femmes 51.989) et Nombre de Logements : 36380<sup>46</sup>

<sup>45</sup> Zalari Z., « L'habitat informel et le pouvoir local des collectivités », In, *Revue Tunisienne de Géographie (RTG)*, N°48, pp7-33, 2017.

<sup>46</sup> INS, *Recensement Général des Habitants et des Logements (RGPH)*, 2014.



**Photo. 2 : Constructions anarchiques au détriment de cours d'eau**

*Source :* Municipalité de Raoued ,[En ligne ] ,  
URL :[https://www.facebook.com/%D8%A8%D9%84%D8%AF%D9%8A%D8%A9-%D8%B1%D9%88%D8%A7%D8%AF-Municipalit%C3%A9-de-Raoued-390325434312951/?ref=br\\_rs](https://www.facebook.com/%D8%A8%D9%84%D8%AF%D9%8A%D8%A9-%D8%B1%D9%88%D8%A7%D8%AF-Municipalit%C3%A9-de-Raoued-390325434312951/?ref=br_rs), 2019.

## **2. L'impact de la sebkha sur la zone d'étude**

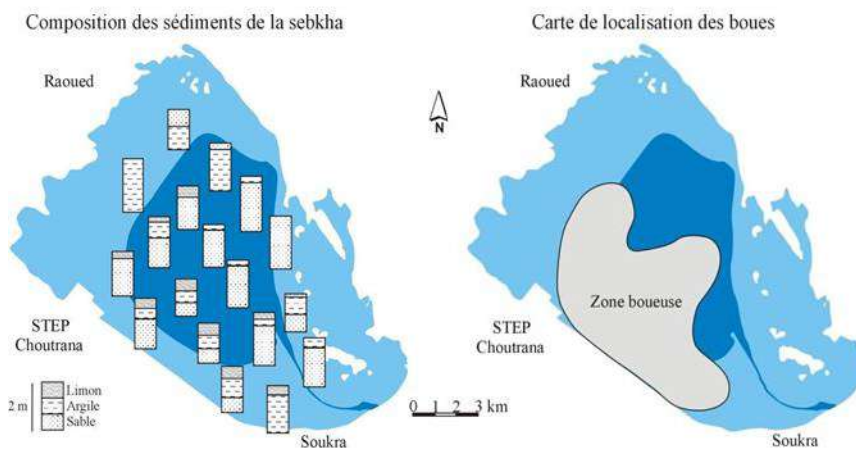
Le problème de drainage dans la zone d'étude est important. Ceci est dû à l'absence d'un rejet direct dans la sebkha. En effet, le milieu naturel est fragile: il est déstabilisé par l'extension urbaine aux dépens des terres agricoles, aux proximités des lits des oueds et sur les rives de la sebkha. De plus, la topographie se caractérise essentiellement par l'absence d'une zone intermédiaire entre les sommets des djebels et la plaine engendrant ainsi un écoulement violent illustré au sein des figures ci-dessous. Le problème principal des réseaux de drainage des eaux pluviales s'avère être le fait de ne pas avoir un vis à vis qui se charge de cette tâche , d'autant plus que la commune est incapable de résoudre les problèmes d'inondation.



**Photo .3: Stagnation des eaux pluviales**

*Source* : Ministère de l'Équipement, Agence de Réhabilitation et de Rénovation Urbaine (ARRU), *op.cit*, 2013.

La sebkha de l'Ariana a bénéficié aussi des analyses de sols plus poussées, dans le cadre de l'étude suédo-tunisienne réservée à son assainissement. Les résultats de ces analyses figurent dans les deux cartes suivantes :



**Carte . 2 : Composition des sédiments de la sebkha et extension de la zone des boues**

*source* : Appal, étude Suédo-Tunisienne -2006.

Constituée de terres lourdes, argileuses ou limono-argileuses, profondes et légèrement salées, elle est aujourd'hui urbanisée, ce qui va engendrer un déséquilibre de l'écosystème puisque la qualité du sol ne permet pas à la Sebka de jouer le rôle de l'éponge surtout avec l'extension de la zone imperméable et boueuse. Cela est aggravé par le rejet des eaux usées non traitées. Tout cela va augmenter le risque de faire face à des situations critiques dans une zone inondable et enclavée.

### **3. Situation des services de bases**

- Alimentation en énergie électrique : les logements construits ou en cours de construction sont à 97 % alimentés en énergie électrique.
- Réseau d'éclairage public : le réseau d'éclairage public est aérien, il couvre environ 10 % du quartier.
- Réseau d'alimentation en eau potable : les logements construits ou en cours de construction sont à 96 % alimentés en eau potable.
- Réseau d'assainissement des eaux usées : il n'y a pas de réseau d'assainissement dans la zone d'étude.
- Réseau de drainage des eaux pluviales : le quartier représente des pentes très élevées avec l'absence d'un réseau de drainage.

Nous concluons que la SONEDE ainsi que la STEG fournissent des services pour des logements anarchiques.

### **4. Stratégie d'aménagement aux alentours du quartier "Aichoucha El Matar" : jeux et enjeux des acteurs**

Nous essayons de comprendre les causes des actions et des comportements des différents acteurs qui ont amorcé ce phénomène d'habitat informel et déterminer les vrais besoins et les priorités tout en appuyant la participation des citoyens. Nous tentons de déterminer les limites des stratégies adoptées (participation, coordination , etc) , la position de la Commune qui ne réagit pas et les autorités locales qui n'exercent pas la loi pour stopper ce flux d'envahissement du terrain agricole et du domaine

publique ( DPH, DPM, ...) , d'autant plus que la commune n'avait pas les moyens nécessaires pour contrôler et maîtriser le foncier.

De plus, l'environnement politique ne favorisait pas l'application de la gouvernance administrative ce qui a provoqué des actes de corruption et surtout un sentiment d'injustice chez le citoyen vis à vis « l'État voyou » .

Dans le contexte de la Tunisie post- révolutionnaire (à partir de 14 Janvier 2011), il y avait une absence totale du rôle de l'État et l'habitat anarchique s'est étendu vers la Sebkha. La situation s'est aggravée surtout avec l'enclavement des logements soumis à l'inondation.

Pour pouvoir comprendre la situation critique actuelle de l'habitat anarchique, nous devons réviser la stratégie de l'habitat élaborée par la Direction Générale de l'Habitat (DGH) , les actions réalisées par l'État sachant que le projet résidentiel réalisé par la SNIT<sup>47</sup> à « Nour Jaafar » et celui réalisé par la SPROLS<sup>48</sup> à Borjtouil restent trop chers pour les catégories sociales vulnérables. par ailleurs, l'expérience de la formule du contrat location-vente devrait être révisée et améliorée au lieu de l'abandonner complètement.

Tandis que l'AFH<sup>49</sup> à planifiée un programme d'aménagement « Erroukii » sur 40 Hectar à proximité du quartier « Aichoucha El Matar », la question qui se pose et celle de savoir si ce projet tiendra compte de la situation de l'ensemble des catégories sociales pour assurer la mixité et l'inclusion ou il sera un projet qui va générer de nouvelles agglomérations anarchiques aux alentours comme les mégaprojets cités ci-dessous.

Ainsi, nous devons analyser les mégaprojets programmés et non réalisés qui ont poussé, avec leur attractivité, les habitants à prendre le risque de se loger dans des zones vulnérables avec l'espoir d'améliorer leurs conditions de vie après la réalisation des projets.

Alors nous commençons par présenter la situation critique de l'extension anarchique des logements dans des zones marécageuses et dans les cours d'oued présentée ci-dessous et nous nous interrogerons sur la non prise en

---

<sup>47</sup> Société Nationale Immobilière (SNIT).

<sup>48</sup> Société de Promotion des Logements Sociaux (SPROLS).

<sup>49</sup> Agence Foncière d'Habitation (AFH).

compte de l'État des risques de cette extension anarchique lors de la planification stratégique des mégaprojets.

Alors d'après la carte suivante nous remarquons que la première vague de cette extension était en 2006. Après la révolution de 2011 et compte tenu de l'absence du contrôle de l'État, une deuxième vague d'habitat anarchique émerge de plus en plus à la proximité de la rive de Sebkh.



**Carte .3: Évolution de nombre de logements entre 2004 et 2017**

Source : Jouini W., El Wafi A., *op.cit.*, , 2018.

## 4.1. Les Mégaprojets

### 4.1. 1.Port financier mondial

En décembre 2007, la Gulf Finance House annonce la création, dans la zone de Raoued-Nord, d'un port financier qui promet d'être le premier centre financier off-shore d'Afrique du Nord. Il s'étendra sur une superficie totale de 450 hectares et nécessitera un investissement de trois milliards de dollars. En effet, cette zone a été étudiée par la DHU et une série de collecteurs a été proposée pour drainer les apports pluviaux vers la sebkha. Cependant, malgré les études approfondies qui ont été réalisées depuis plus d'une dizaine d'années, les problèmes d'environnement et les contraintes naturelles persistent encore dans la sebkha et autour de ses rives. Des contraintes liées à

l'absence de la concertation de la population locale à la prise de décision, l'émergence de conflits entre les usagers et l'abstention des financements nécessaires à la réalisation des projets, rendent cette protection très difficile. L'expression spatiale de ses pratiques est l'émergence de l'occupation excessive et illégale des zones de servitudes. A ce stade d'analyse nous nous interrogeons sur le taux de l'engagement de l'État afin de prendre les précautions nécessaires pour protéger les zones de servitudes et les voies projetées.

#### **4.1.2. Le projet d'une cité Lacustre « Bled el Ward »**

La planification de la cité Lacustre « Bled el Ward » a été réalisée par l'Agence de Protection et d'Aménagement du Littoral (APAL) qui a confié l'étude de projet à une boîte Suédoise en 2006 avec la promesse de financement de l'exécution du projet par des investisseurs de l'État de Bahreïn. Alors, l'annonce et la médiatisation de ce mégaprojet a joué le rôle d'attraction et le marketing territorial incitant les citoyens à s'installer dans des zones inondables aux alentours de la rive de la Sebkhah dans l'espoir de l'intervention ultérieure de l'État.

#### **4.2. La stratégie d'aménagement adoptée par l'ARRU**

La remise en cause de la démarche stratégique adoptée par l'Agence de Réhabilitation et de Rénovation Urbaine (ARRU) s'impose fortement surtout que le périmètre d'intervention au quartier « Aichoucha el Matar » se trouve dans une zone inondable. Alors nous nous interrogeons sur l'utilité de l'étude de faisabilité et les critères d'éligibilités retenus. Le Programme de Réhabilitation et d'Intégration des Quartiers d'Habitation (PRIQH) proposé consiste en l'aménagement des voiries, assainissement des eaux usées, drainage des eaux pluviales et l'éclairage public. L'enveloppe financière allouée à la réhabilitation du quartier « Aichoucha el Matar » était de 7 060 MDT en 2013 et actuellement en 2021 les travaux d'extension sont en cours et le coût global dépasse les 10 MDT.

Conformément aux normes PRIQH, les zones concernées par le projet obéissent aux critères d'éligibilité (d'après l'étude réalisée par les services de l'ARRU), bien que la zone d'étude soit inondable, ce qui en soi paradoxal.



Nous pouvons constater que le quartier qui fait objet de l'étude répond pratiquement aux critères d'éligibilité fixés par le P.R.I.Q.H, mais cette démarche ne prend pas en compte l'emplacement géographique de la zone d'intervention. De plus, le fait d'intervenir pour réhabiliter des quartiers anarchiques se traduit par l'encouragement de l'habitat informel et amorce l'extension anarchique aux alentours de la zone d'intervention, alors que l'État devrait prendre les précautions nécessaires pour limiter cette extension qui demande des dépenses énormes pour les réhabiliter et lutter contre l'informel.

Ainsi, la gestion de la dynamique urbaine à l'échelle communale ne devrait pas être réduite à l'adoption des Plans d'Aménagement Urbains (PAUs) , au contraire, il fallait avoir une vision claire à l'échelle métropolitaine du Grand Tunis . Cette perspective nécessite la prise en considération aussi du Schéma Directeur d'Aménagement (SDA) accompagné par des scénarios qui pourraient être élaborés par l'Agence Urbaine du Grand Tunis (AUGT). Les interventions à entreprendre dépendent de l'adoption d'une volonté politique stricte pour assurer l'efficacité et la réussite du processus.

#### **4.2.1. Formes d'interaction entre acteurs : écoliers, société civile et pouvoir public**

Nous allons étudier la situation des écoliers dans leurs déplacements quotidiens et la capacité des communautés à s'autonomiser et faire une évaluation de la synergie entre acteur public, citoyen et association (diagnostic sur l'écosystème des acteurs de la gestion urbaine).

#### **4.2.3. Les efforts déployés par la commune pour satisfaire les besoins des citoyens**

Le territoire communal couvre les zones d'Enkhilet, Elghazela, Raoued plage, Jaafar, La petite Ariana et Sidi Amor, et avec l'extension les zones de Borj Touil et Cité Chaker. La commune de Raoued fournit beaucoup d'efforts pour essayer de trouver des solutions contre les problèmes d'inondation. Elle a donc procédé à la démolition des constructions anarchiques qui bloquent l'écoulement naturel des eaux pluviales :



**Photo.4 : Démolition des constructions anarchiques**

*Source* :in Municipalité de Raoued , en ligne , URL :  
[https://www.facebook.com/%D8%A8%D9%84%D8%AF%D9%8A%D8%A9-%D8%B1%D9%88%D8%A7%D8%AF-Municipalit%C3%A9-de-Raoued-390325434312951/?ref=br\\_rs](https://www.facebook.com/%D8%A8%D9%84%D8%AF%D9%8A%D8%A9-%D8%B1%D9%88%D8%A7%D8%AF-Municipalit%C3%A9-de-Raoued-390325434312951/?ref=br_rs), 2019.

Il découle de ce diagnostic que la commune doit, d'une part, essayer d'accélérer l'exécution des décisions de démolitions qui se trouve dépendante d'une défaillance en matière de moyens en ressources humaines et financières. Et d'autre part, la commune coordonne avec la DHU pour assurer le curage des Oued et des canaux qui sont obturés par des déchets domestiques comme il est montré ci-dessous :



**Photo.5 : Curage des Oueds et canaux**

*Source* : Municipalité de Raoued ,[En ligne ] ,URL :  
[https://www.facebook.com/%D8%A8%D9%84%D8%AF%D9%8A%D8%A9-%D8%B1%D9%88%D8%A7%D8%AF-Municipalit%C3%A9-de-Raoued-390325434312951/?ref=br\\_rs](https://www.facebook.com/%D8%A8%D9%84%D8%AF%D9%8A%D8%A9-%D8%B1%D9%88%D8%A7%D8%AF-Municipalit%C3%A9-de-Raoued-390325434312951/?ref=br_rs), 2019.

L'état de l'environnement pollué par la contamination des eaux pluviales stagnées avec les eaux usées en surface libre, pousse la commune à intervenir par le biais de dépôt des remblais de gravier pour désenclaver les habitations et en plus par le biais du traitement des insecticides pour lutter contre la reproduction des moustiques.

En se basant sur une étude d'évaluation citoyenne des services municipaux sous forme d'un sondage réalisé par le réseau « Mourakiboun » avec le soutien de l'organisme « Heinrich Boll Stiftung » en 2016, nous avons constaté l'insatisfaction de la plupart des citoyens et en particulier ceux qui sont installés dans les zones dépourvues de services de bases nécessaires. L'insatisfaction a été enregistrée dans les quartiers situés aux abords des sebkhas. Nous citons à titre indicatif le quartier de « Aichoucha El Matar » là où les résidents luttent pour leurs droit à la ville et par analogie à la vie urbaine. L'absence des équipements socio collectifs et d'infrastructure terrestre adéquats avec les besoins changeants et croissants de la population a creusé d'avantage les écarts existants en matière d'accès à la ville et ses services. Cette situation a été la cause des difficultés enregistrées lors de la rencontre avec les citoyens qui s'avèrent être en colère suite à la situation critique du quartier de point de vue état de la route et l'absence de réseau d'assainissement et de drainage de l'eau pluviale qui a causé l'isolement de plusieurs logements avec l'inondation provoquée. La faible couverture voire l'absence de celle-ci en infrastructure de transport terrestre a engendré les risques majeurs aux niveaux de la mobilité des écoliers pour se déplacer vers leurs écoles. De ce fait, les habitants du quartier font des actions de plaidoirie pour construire une nouvelle école à l'intérieure du quartier et proposent d'utiliser un lot d'espace vert pour faire l'objet d'une nouvelle structure d'accueil des écoliers en particulier. Un parent a pris l'initiative de couvrir, à sa propre charge, les flaques d'eau avec du gravier pour permettre à sa fille de passer en toute sécurité malgré les efforts de la commune qui restent insuffisantes (entretiens semi-directif, 2021, instituteur, 52 ans , résidant de quartier « Aichoucha El Matar »).

*« Ma fille a réussi ses études supérieures, elle est major de promotion et elle poursuit ses études supérieures à l'étranger. De ce fait, vu que je suis l'instituteur des écoliers de se quartiers, les gens me respectent. J'ai décidé de mobiliser les citoyens afin de couvrir les flaques d'eau avec du gravier pour que ma fille accède à la maison. Ce n'est pas croyable, que ma fille lors de*

*son arrivée de l'étranger, elle sera récompensée de cette manière ! de traverser des pistes afin qu'elle puisse accéder à son domicile ! » (Entretiens semi-directif, 2021, instituteur, 52 ans, résidant de quartier « Aichoucha El Matar »).*



**Photo.6 : Actions de la commune contre la stagnation des eaux**

*Source : URL : [https://www.facebook.com/%D8%A8%D9%84%D8%AF%D9%8A%D8%A9-%D8%B1%D9%88%D8%A7%D8%AF-Municipalit%C3%A9-de-Raoued-390325434312951/?ref=br\\_rs](https://www.facebook.com/%D8%A8%D9%84%D8%AF%D9%8A%D8%A9-%D8%B1%D9%88%D8%A7%D8%AF-Municipalit%C3%A9-de-Raoued-390325434312951/?ref=br_rs), 2019.*

### **4.3. Le programme du budget participatif : de l'autonomisation à l'Empowerment ?**

Le programme du budget participatif permet aux citoyens de définir leurs besoins et de choisir les composantes du projet du programme (travaux d'infrastructure, assainissement,) en accordant un montant bien défini selon une note dédiée à la commune suivant sa gouvernance de gestion.

Alors, il y aura une première séance pour diviser le budget participatif entre les différents secteurs de la commune. Suite à ma participation à cette séance plénière j'ai remarqué la colère des citoyens qui ont réclamé l'insuffisance du budget participatif pour satisfaire leurs besoins et en plus je souligne la plaidoirie des habitants de "Aichoucha El Matar" qui étaient présents en masse, d'où ils ont réussi à augmenter leur part de budget en dépit d'autre région plus aisée (La petite Ariana, Ghazela,).

### 4.3.1. Une nouvelle forme d'appropriation à l'espace public

Après les élections présidentielles de 2019 nous avons remarqué la réaction positive des citoyens envers leur territoire avec l'organisation spontanée des campagnes de nettoyage des quartiers et l'embellissement des espaces publics, et cela est un indicateur de la bonne volonté des citoyens à s'autonomiser pour améliorer leur condition de vie. Nous avons bien noté la réaction dans les réseaux sociaux des mouvements des jeunes et la prise de conscience " Halet waii" qui ont implanté une station de bus construite avec du bois à proximité du quartier Aichoucha El Matar .



**Photo. 7 : initiative de construction d'une station de bus**

*Source* :URL :[https://www.facebook.com/%D8%A8%D9%84%D8%AF%D9%8A%D8%A9-%D8%B1%D9%88%D8%A7%D8%AF-Municipalit%C3%A9-de-Raoued-390325434312951/?ref=br\\_rs](https://www.facebook.com/%D8%A8%D9%84%D8%AF%D9%8A%D8%A9-%D8%B1%D9%88%D8%A7%D8%AF-Municipalit%C3%A9-de-Raoued-390325434312951/?ref=br_rs), 2019.

La démarche d'autonomisation, liée à l'appropriation d'un pouvoir, est basée sur l'idée que les personnes sont porteuses d'un potentiel, et qu'elles peuvent acquérir des capacités pour effectuer les transformations nécessaires leur assurant accès aux ressources et possibilité d'en faire un usage pertinent et créatif, et la participation des jeunes donne l'espoir d'une nouvelle génération prometteuse.



**Photo .8: Actions de nettoyage et d'embellissement**

**Source :** URL : [https://www.facebook.com/%D8%A8%D9%84%D8%AF%D9%8A%D8%A9-%D8%B1%D9%88%D8%A7%D8%AF-Municipalit%C3%A9-de-Raoued-390325434312951/?ref=br\\_rs](https://www.facebook.com/%D8%A8%D9%84%D8%AF%D9%8A%D8%A9-%D8%B1%D9%88%D8%A7%D8%AF-Municipalit%C3%A9-de-Raoued-390325434312951/?ref=br_rs), 2019.

Nous pouvons capitaliser ces réactions positives pour instaurer une nouvelle culture de citoyenneté avec de nouveau concept celui d'empowerment qui est à l'origine un concept économique .Il met plus particulièrement l'accent sur l'idée de pouvoir. Julian Rappaport, le définit comme un processus dynamique d'appropriation ou réappropriation du pouvoir sur la réalité quotidienne : « *un mécanisme par lequel, les personnes, les Organisations ou les collectivités font preuve d'un contrôle sur leurs affaires, vie ou d'une maîtrise plus globale sur leur* »<sup>50</sup>. D'où avec des moyens modestes les citoyens ont réussi à mener une action qui fait preuve de leur capacité de pouvoir d'agir et de s'approprier à leur territoire.

Par ailleurs , ça sera intéressant de donner plus de moyens et de ressources aux citoyens et de s'engager dans un processus de financement avec un partenariat public-privé-société civile qui pourra être envisagé comme une solution pour résoudre les défaillances et instaurer une culture de citoyenneté solidaire et une réconciliation entre les différents acteurs.

---

<sup>7</sup> Rappaport, Julian. « Terms of Empowerment/Exemplars of Prevention: Toward a Theory for Community Psychology », *American Journal of Community Psychology*, 1987, vol.15, n° 2, pp.121-148, Cité in, Yolande Maury ,2014, *Information, pouvoir d'agir, compétences, capacités : autour des mots autonomisation et empowerment-* ,In archives-ouvertes, [En ligne ], URL : <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00994806.pp.11-14>.



**Photo.9 : Action de solidarité citoyenne**

**Source :** URL : [https://www.facebook.com/%D8%A8%D9%84%D8%AF%D9%8A%D8%A9-%D8%B1%D9%88%D8%A7%D8%AF-Municipalit%C3%A9-de-Raoued-390325434312951/?ref=br\\_rs](https://www.facebook.com/%D8%A8%D9%84%D8%AF%D9%8A%D8%A9-%D8%B1%D9%88%D8%A7%D8%AF-Municipalit%C3%A9-de-Raoued-390325434312951/?ref=br_rs), 2019.

Alors on a intérêt à informer, former et accompagner le citoyen pour qu'il devienne un acteur principal dans les stratégies et les actions qui concernent la gestion urbaine locale, d'où l'organisation périodique des ateliers sous forme d'une pépinière urbaine s'avère nécessaire pour que le citoyen s'approprie plus à son espace public d'une manière positive .

#### **4.3.2. Entretien collectif (Focus groupe) : modalités des déplacements des écoliers et accès à la ville**

Nous avons collaboré avec une association culturelle locale et les scouts pour animer des ateliers d'entretien collectif avec les écoliers du quartier « Aichoucha elMatar » dans les salles de l'école primaire la plus proche du quartier « El Yamama 1 » .

- **Choix de la méthode**

Au début nous avons essayé de réaliser un questionnaire et ensuite des ateliers de dessin avec les écoliers pour faire des cartes mentales pour

d'analyser la situation du quartier et les conditions de leurs déplacements vers l'école. Cette démarche méthodologique a été reconstruite par le recours à d'autres alternatives palliatifs vu le refus des enfants qui n'ont pas réagi pour afficher leurs perceptions de l'environnement urbain qui demeure non exprimée de leur part. Alors nous avons choisi la méthode de focus group pour assurer l'interaction entre les écoliers qui ont été divisés en trois groupes de dix personnes. Et nous avons préparé un guide d'entretien avec des questions ouvertes sur trois thèmes généraux :

- Situation du quartier : qualité de vie et relation sociale ...
- Situation des déplacements vers l'école : état de l'infrastructure et sécurité urbaine ...
- Situation à l'école : condition de scolarisation et relation avec les écoliers ...



**Photo .10 : Séance d'animation d'entretien collectif**

*Cliché* : l'auteur,2021.

▪ Principaux résultats :

- Redondance des mots mauvais et mauvaise sur la qualité de la route et la propreté de l'environnement du quartier.
- Fréquence des actes de violence urbaine et braquage provoqué par les adolescents qui ont abandonné le parcours de scolarisation et ont passé au domaine de banditisme.



- Les enfants sont au courant des actes de banditismes qui se passent au collège le plus proche.
- Les institutions publiques sont surchargées et les équipements et les moyens sont insuffisants.
- Les relations avec les voisins sont très tendues à cause de la situation économique critique (demande répétitive d'aide financière ...).
- Une fille de 7 ans a refusé complètement de participer et elle s'est mise à pleurer, et cela nous amène à solliciter des psychologues spécialisés pour dégager le problème qui peut être le résultat d'une insécurité du déplacement quotidien ...
- La motivation des enfants à s'entraider entre eux pour améliorer leur condition de vie .
- Le mécontentement envers les responsables de la commune et l'absence des moyens de loisir .
- Risque d'insécurité routière lors de la traverse de la route locale 533 vers l'école surtout avec le désordre provoqué par les travaux de chantier.



**Photo. 11 : Risque d'insécurité routière sur la RL533**

*Cliché : l'auteur, 2021.*

## Conclusion

En conclusion, pour remédier à cette situation critique nous sommes portés à mobiliser tous les acteurs urbains, tout en adaptant de nouveaux outils d'urbanisme à nos besoins réels et en appliquant de nouvelles procédures souples et adéquates. L'État doit assumer sa responsabilité à prioriser le secteur de l'éducation et garantir des conditions sécurisantes de déplacement pour les écoliers en assurant des aménagements spécifiques aux alentours des institutions publiques (signalisation pour les zones 30 et installations des ralentisseurs) et d'autant plus appliquer les normes des conditions d'audit de sécurité routière pour les chantiers en cours d'exécution avec des signalisations provisoires. La commune de Raoued est en déca de ce qui est demandé au niveau de sa stratégie de développement. Faiblesse voir absence d'une planification dédiée à la sécurité des déplacements urbains malgré que la commune s'engage dans l'adoption des slogans sans porter des actions concrètes comme le programme de lutte contre la violence urbaine avec les représentants danois du projet « Dignity » et la convention avec les hollandais du groupe Cilg VNG sous le titre « ville inclusive pour une enfance heureuse ». Ses actes restent en programme et elles ne sont pas mises en œuvre vu le désistement des responsables de la commune de faire participer la société civile d'une façon active et efficace. Par ailleurs, les représentants de la société civile doivent activer leurs actions et persévérer avec des mouvements de plaidoirie pour combler le recul du rôle de l'État afin d'assurer un encadrement efficace pour les enfants, les jeunes, lutter contre cette marginalité spatiale et éviter l'exclusion sociale. Cette marginalité tant sociale que spatiale risque de bouleverser la stabilité de la paix sociale surtout avec l'explosion démographique de la région et l'augmentation des mouvements migratoires interne et externe. Alors, pour relever le défi, cela va nous prendre un peu de temps pour changer les mentalités et la façon de percevoir l'espace urbain avec la prise en compte comme priorité la paix sociale, l'économie solidaire, tout en appliquant l'approche participative, d'où il devrait y avoir une volonté politique ouverte qui assure une synergie avec la société civile et valorise les initiatives positives des jeunes.

## Bibliographie

- Ministère de l'Équipement, de l'Aménagement du Territoire et du Développement Durable, *Élaboration de la nouvelle stratégie de l'habitat. Étude de l'habitat informel diagnostics et recommandations préliminaires (Rapport final)*, 2015, p.111.
- Carrel M., Carry P. et Wachsberger M., *Processus et formes socio-spatiaux des villes : une contribution au débat In Ségrégation et fragmentation dès les métropoles, perspectives internationales*, Presses universitaires du Septentrion, ND, p 37-62.
- Chabbi M., *Une nouvelle forme d'urbanisation à Tunis. L'habitat spontané périurbain*, thèse de doctorat, Université de Paris-Val –de-Marne, IUP de Paris-Créteil, 1986.
- Cristofol A., *Comment caractériser l'enclavement des zones urbaines sensibles ? élaboration d'indicateurs d'enclavement physique des espaces urbains à l'aide d'un SIG*, IGN, Paris, France, ND pp.1-8.
- Observatoire National des Zones Urbaines Sensibles (ONZUS), *Rapport 2013*, 2013, p.234.
- Tissot S., « Identifier ou d'écrire les quartiers sensibles ?Le recours aux indicateurs statistiques dans la politique de la ville », In *Cairn .info*, N°2004-1(N°54), [En ligne ], URL : <https://www.cairn.info/revue-geneses-2004-1-page-90.htm>, 2004, pp.90-111.
- Zalari Z., « L'habitat informel et le pouvoir local des collectivités », In, *Revue Tunisienne de Géographie (RTG)*, N°48, 2017, pp7-33.
- Ministère de l'Équipement, Agence de Réhabilitation et de Rénovation Urbaine (ARRU), *Programme de réhabilitation et d'intégration des grands quartiers composante infrastructures programme 2012-2013, première tranche, Réhabilitation des quartiers Aichoucha-Al Matar commune de Raoued*, Avant-projet détaillé, 2013, p.71.

- Chouari W ., « Occupation des sols et morphodynamique récente dans le bassin versant de la sebkha de l’Ariana (Tunisie Nord-orientale) », *Confins* ,N°24, [En ligne], URL : <https://journals.openedition.org/confins/10269>, 2015 , NP.
  
- Yolande M. , *Information, pouvoir d’agir, compétences, capacités : autour des mots autonomisation et empowerment*, In archives-ouvertes, [En ligne], URL : <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00994806>, 2014 , pp.11-14.
  
- International Federation of Library Associations and Institutions, *The Alexandria Proclamation on Information Literacy and Lifelong Learning*, Alexandria, november 2005. <http://archive.ifla.org/III/wsis/BeaconInfSoc.html> , 2005.
  
- Dominique P., « De l’empowerment au Pouvoir d’Agir », in *Socialinis Darbas*, vol 9(1), Vytautas Magnus University Press, Kaunas, Lithuania , [ EnMis en ligne],URL : <https://inra.academia.edu/DominiquePATUREL> , 2012 , pp63-70.
  
- Rappaport, J., « Terms of Empowerment/Exemplars of Prevention: Toward a Theory for Community Psychology », *American Journal of Community Psychology*, 1987, vol.15, n° 2, Cité in, Yolande Maury ,2014, *Information, pouvoir d’agir, compétences, capacités : autour des mots autonomisation et empowerment-* ,In archives-ouvertes, [En ligne ], URL : <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00994806.pp.11-14> , pp.121-148.